

Séverine C
Classe de CE1 / CE2

Rapport d'Inspection

Éléments de théorie et expérience en CE1/CE2 sur la
différenciation pédagogique au sein du cours double

Réflexion sur l'enseignement des langues vivantes au
vu des nouveaux programmes

Février 2015

SOMMAIRE

I/ Présentation de la classe

II/ La différenciation pédagogique

1. Origine de la différenciation
2. Définition de la différenciation
3. Le cadre légal
4. Pour qui ?
5. Quand différencier ?
 - 5.1. Avant l'apprentissage
 - 5.2. Pendant l'apprentissage
 - 5.3. Après l'apprentissage
6. Que peut-on différencier ?
 - 6.1. Différencier les outils d'apprentissage
 - 6.2 Différencier les supports d'apprentissage
 - 6.3. Différencier les tâches des élèves
 - 6.4. Différencier les situations d'apprentissage
 - 6.4.1 L'organisation de la classe
 - 6.4.1.1. Le travail en groupe classe
 - 6.4.1.2. Le travail en groupe d'élèves
 - 6.5. Différencier le processus (les différentes formes de guidance)
 7. Les autres dispositifs

III/ Réflexion sur l'enseignement de la langue vivante au vu des nouveaux programmes

1. Cadre institutionnel
2. Expérience personnelle en relation avec les nouveaux programmes
 - 2.1. Le modèle anglo-saxon
 - 2.2. L'expérience du baby English
 - 2.3. L'anglais en CE1/CE2
 - 2.4. L'expérimentation d'une seconde langue vivante en primaire

BIBLIOGRAPHIE

I/ Présentation de la classe

La classe est composée de 9 CE1 et 9 CE2.

Il y a 7 garçons et 11 filles.

C'est une école située en milieu rural, les enfants se connaissent depuis la maternelle.

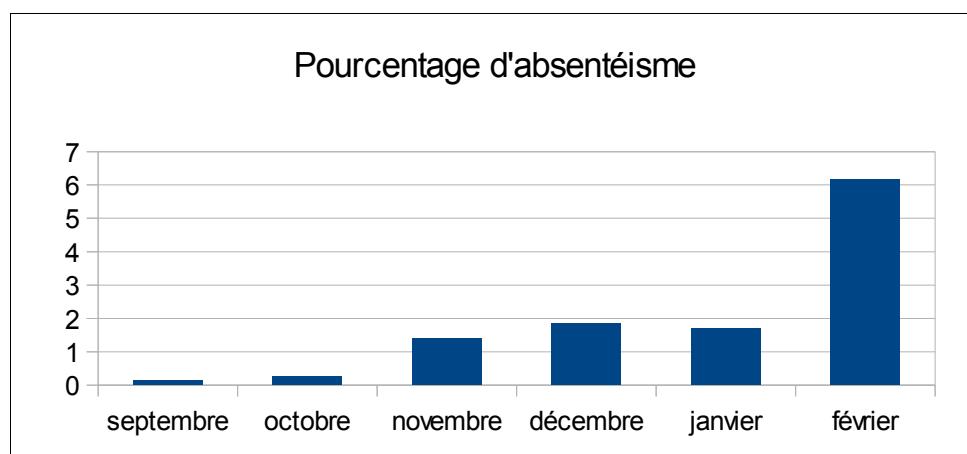
En septembre, nous avons accueilli 2 nouveaux CE2.

Un élève de CE2 a quitté l'école fin décembre (déménagement) et a été remplacé par un nouvel élève de CE2 arrivant de Dunkerque.

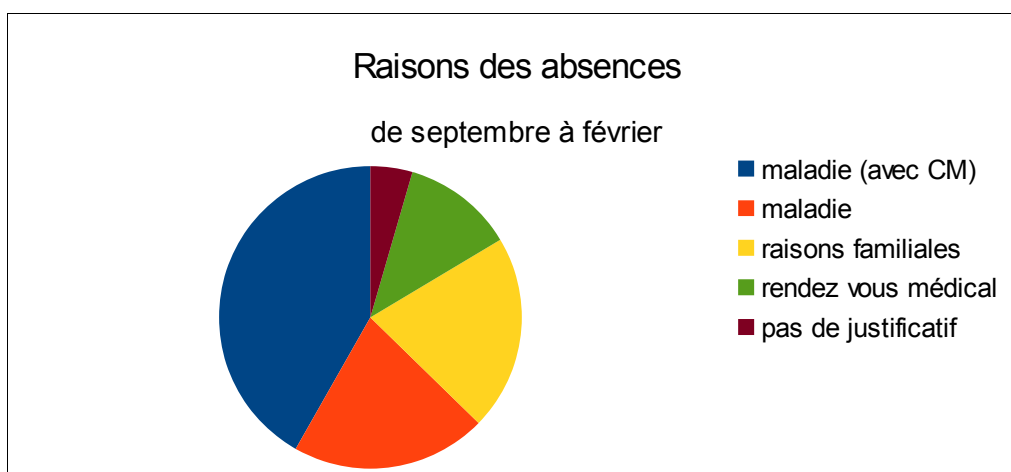
Une élève de CE1 a intégré la classe le 15/01 et est repartie 10 jours plus tard.

* Fréquentation scolaire

Le taux de présence des élèves de CE1/CE2 est de 1,91 % (de septembre à février).



Les élèves sont principalement absents pour raisons médicales (avec certificats médicaux).



II/ La différenciation pédagogique

1. Origine de la différenciation

Pendant la III^{ème} République, le maître exposait magistralement son savoir face à des élèves attentifs, appliqués, dociles.

Philippe Merieu dit que « l'on a pu un temps imaginer qu'un ensemble d'élèves alignés étaient susceptibles de recevoir en même temps les mêmes connaissances, d'effectuer les mêmes opérations intellectuelles, sur les mêmes supports, avec les même rythmes. »

Au XX^{ème} siècle, cette façon d'enseigner a été remise en cause par des chercheurs et des pédagogues qui ont essayé de mieux comprendre et aider les enfants en difficultés (Clarapède, Piaget, Decroly, Freinet, Cousinet, ...)

En 1973, le terme de « pédagogie différenciée » apparaît chez Louis Legrand : « L'idée d'une nécessaire différenciation rationnelle de la pédagogie pour faire face à la diversité des publics présents dans les classes hétérogènes est le produit d'un conflit devenu insupportable entre cette diversité et l'unité réalisée des programmes et des méthodes. »

Enfin, en 1989, la loi d'orientation sur l'école établit des programmes par cycle et non plus par année. En fonction du rythme de chaque enfant, le cycle pourra être plus long ou plus court.

2. Définition de la différenciation

D'après le Littré

différenciation : action de différencier

différencier : séparer par la différence

différence : ce qui est écarté, séparé

pédagogie : science de l'éducation

On peut comprendre le terme **différenciation pédagogique** comme une éducation donnée à des enfants d'une même classe, mais adaptée à leur différence.

Plusieurs auteurs se sont penchés sur la question et chacun a trouvé une définition pour ce terme :

Philippe Merieu : « Différencier, c'est avoir le souci de la personne sans renoncer à celui de la collectivité. »

Auzeloux : « La pédagogie différenciée est une démarche qui consiste à mettre en œuvre un enseignement diversifié de moyens et de procédures d'enseignement et d'apprentissage pour permettre à des élèves d'âge, d'aptitudes, de compétences différents, aux savoir-faire hétérogènes d'atteindre par des voies différentes des objectifs communs. »

J.P Astolfi : « Différencier la pédagogie, c'est s'interroger sur l'éventail des démarches simultanément possibles. »

Ph Perrenoud : « Différencier, c'est organiser les interactions et les activités de sorte que chaque élève soit constamment ou du moins très souvent confronté aux situations didactiques les plus fécondes pour lui. »

Halina Przesmycki, la pédagogie différenciée c'est « mettre en œuvre un cadre souple où les apprentissages sont suffisamment explicités et diversifiés pour que les élèves puissent travailler selon leurs propres itinéraires d'appropriation, tout en restant dans une démarche collective d'enseignement des savoirs et savoir faire exigés. »

Après ces recherches, voici comment je comprend la différenciation pédagogique :

L'enseignant doit mener une démarche emmenant tous les enfants d'une même classe vers un même objectif. Mais pour cela, il devra prendre en compte les particularités de chacun en utilisant des voies différentes. Pour mener à bien son projet, il devra utiliser tout un panel d'outils existants ou créés par lui-même.

3. Le cadre légal

Même si la différenciation peut faire peur au départ, il est de notre devoir d'enseignant de la prendre en compte et de la mettre en place dans nos classes, c'est ce que nous rappelle la compétence 6 du Professeur des Ecoles (BO du 25/07/2013)

6/ Prendre en charge et conduire la classe en prenant en compte la spécificité du public.

6a/ Prendre en compte les rythmes d'apprentissage des élèves

6b/ Déterminer, à partir des besoins identifiés, les étapes nécessaires à l'acquisition progressive des savoirs et des savoirs-faire prescrits.

6c/ Mettre en œuvre des dispositifs pédagogiques visant à adapter la progression à la diversité des élèves (pédagogie différenciée, PPRE, ...)

6d/ Préserver l'égalité et l'équité entre élèves

Objectifs :

- Être capable d'analyser une situation, des résultats et des comportements d'élèves
- Être capable d'organiser une différenciation par un choix et une mise en place de différents dispositifs
- Être capable d'évaluer les résultats et la pertinence des choix

4. Pour qui ?

Pour les élèves à besoins spécifiques (en difficultés ou en réussites)

Pour les élèves suivis par le RASED

Pour les enfants bénéficiant d'un PPS, suivis ou non par une AVSi.

5. Quand différencier ?

Au quotidien pour les difficultés persistantes.

Ponctuellement pour une difficulté passagère.

5.1. Avant l'apprentissage

Dans une pédagogie différenciée, la planification de la séquence d'enseignement s'articule autour de la connaissance que l'enseignant a de ses élèves.

Bien connaître ses élèves permet de leur offrir un enseignement adapté à leur « vitesse » d'apprentissage, leurs caractéristiques propres, leur histoire.

D'après **Ph Meirieu**, « *les évaluations diagnostique, formative et sommative sont des leviers essentiels pour mettre en place une pédagogie différenciée ; sans elles nous n'avons que peu de chances de répondre au défi de l'hétérogénéité avec elles, tout devient possible...* »

5.2. Pendant l'apprentissage

Pendant l'apprentissage, l'enseignant continue d'intervenir auprès de ses élèves de façon différenciée, leur apporte le soutien nécessaire pour les amener vers une solution appropriée.

5.3. Après l'apprentissage

L'enseignant doit gérer la remédiation des élèves qui éprouvent certaines difficultés. Les mesures de remédiation qui leur sont offertes doivent leur permettre d'aborder le savoir à partir d'approches et de moyens adaptés (voir point 6)

Il doit aussi prévoir des activités d'enrichissement pour ceux qui progressent plus rapidement. Ces activités peuvent être de l'ordre de la complexité de la tâche.

La facilité de la différenciation pour des élèves qui finissent leur travail plus rapidement que les autres est de leur donner des exercices supplémentaires (efficace mais pas très valorisant, « pourquoi dois je faire plus d'exercices alors que j'ai fini en premier et que j'ai bon ? ») mais ce n'est pas de cette manière que j'ai choisi de travailler.

Voici comment je gère ces enfants « demandeurs » :

- différenciation dans la nature des exercices, je leur propose des exercices différents des autres sur le même thème mais avec une réflexion plus importante à fournir.
- du travail différent : ils ont à leur disposition, une bannette où ils peuvent trouver : des choses à faire en autonomie tels que des coloriages magiques, des mots croisés, des problèmes mathématiques, ...
- un rallye lecture est également à leur disposition toujours en rapport avec la littérature. Durant la période 3, c'est un rallye lecture sur le roman policier.

6. Que peut-on différencier ?

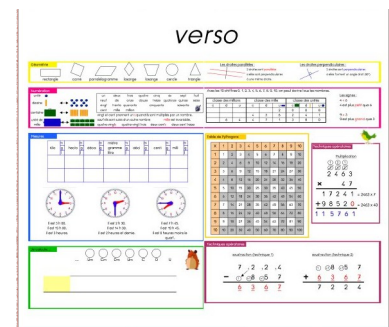
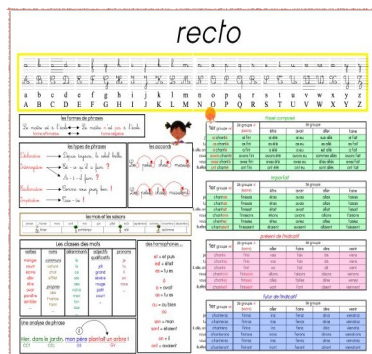
6.1. Différencier les outils d'apprentissage

Objectifs :

- simplifier la tâche
- favoriser l'autonomie
- gérer la diversité des stratégies d'apprentissage

J'utilise les outils créés **collectivement** en classe (panneaux de conjugaison, tableaux de sons, ...) pour aider à la mémorisation.

Individuellement, les élèves utilisent des sous-mains ou des cahiers outils.



Lorsque je travaille avec un groupe classe et que je repère des élèves n'ayant pas saisi la notion, je propose une médiation avec ou sans l'enseignante.

J'utilise pour cela la **table de remédiation**, c'est une table qui se trouve dans un coin de la classe où les élèves ont à leur disposition des outils pour les aider dans leur réflexion (dictionnaire, tableaux de conjugaison, ...)

Il y a aussi des affichages de sons, des aides numériques (tel que du matériel à compter).

6.2. Différencier les supports d'apprentissage

Objectifs :

- favoriser l'autonomie
- réinvestir ses connaissances
- proposer des démarches variées

Les supports peuvent et doivent être variés, on recommandera l'utilisation d'ordinateur et du TBI, de jeux de classe (des ateliers de jeux ont également trouvé leur place dans mon organisation, ce sont des jeux de réflexion majoritairement mathématiques tel que Logikimo ou Katamino), du matériel de manipulation, des supports audios.



En CE1 / CE2, j'ai mis en place des coins en autonomie pour développer des capacités inconnues ou inexploitées par les élèves et bénéfiques pour leurs apprentissages.



Le coin lecture n'est pas une simple bibliothèque. En effet, le choix a été fait d'installer un canapé confortable pour pouvoir être dans les conditions optimales pour lire des livres.

Depuis l'installation de ce canapé, des élèves qui ne fréquentaient pas la bibliothèque auparavant se sont découverts un intérêt pour les livres et la lecture.

Dans le même esprit, un espace est mis à disposition dans ce coin, ce sont les élèves eux-mêmes qui choisissent, à tour de rôle, le thème et constituent une sélection de livres et de documents en rapport avec ce thème. Ils sont acteurs de leurs lectures et de celles de leurs camarades.

Le coin écoute est un lieu où l'on peut réécouter les œuvres musicales découvertes pendant la classe. Des nouveautés musicales choisies par l'enseignante sont également disponibles en écoute.



Le coin observation est un endroit où l'on peut consulter un classeur composé de reproductions d'œuvres d'art en tous genres. Sur chaque fiche, l'œuvre est représentée et on peut aussi trouver un texte explicatif.

6.3. Différencier les tâches des élèves

On peut différencier :

- **la quantité donnée** : plus ou moins d'exercices, plus ou moins longs
- **l'exécution** : seule, guidée, accompagnée
- **la consigne** : lue seul, reformulée, plus explicite
- **son entrée** : vérifier les supports de travail

Par exemple, en « résolution de problèmes », je différencie en donnant ou en faisant faire un schéma aux élèves.

Attention, la différenciation des tâches des élèves n'est pas suffisante mais cela permet surtout de ne pas accroître les différences.

6.4. Différencier les situations d'apprentissage

Pour commencer, définissons les situations d'apprentissage, ce sont les conditions, les circonstances permettant aux élèves de construire leurs connaissances.

6.4.1 L'organisation de la classe

Il est possible de travailler en groupe classe, en groupe d'élèves ou individuellement.

Dans ma classe, j'ai opté pour une organisation évolutive, par moment travail de groupe, travail individuel ou collectif.

La classe a été aménagée pour gérer aux mieux l'autonomie de chacun et leur apporter l'aide nécessaire.



En effet, les tables sont mises en îlot pour permettre des travaux de groupes.

Il existe un îlot mixte avec des CE1 et des CE2. Cela permet à un élève de CE2 en difficulté de décrocher plus facilement et plus discrètement. Et inversement, cela permet à des élèves de CE1 demandeurs de répondre à leur soif d'apprendre.

6.4.1.1 Le travail en groupe classe

Il permet de lancer une notion, donner les informations essentielles à la compréhension par tous.



6.4.1.2 Le travail en groupe d'élèves

Ce travail peut se faire de deux manières en fonction de l'objectif visé.

En effet, si l'objectif est de remédier, d'apporter une aide ponctuelle, le groupe sera **homogène**. Par contre, si l'objectif est de favoriser l'entraide et les procédures diverses, le groupe sera **hétérogène**.

Le travail en binôme est aussi une manière d'appréhender la différenciation. Là, encore le binôme sera homogène si l'objectif est de favoriser les interactions et les procédures ou au contraire hétérogène si l'objectif est l'entraide.

Concrètement, lors d'un exercice de mathématiques, après la phase commune où tout le monde semblait avoir compris, nous sommes passés à une phase individuelle écrite et là la moitié de la classe de CE2 était en échec.

Le lendemain, j'ai constitué des binômes hétérogènes : un enfant qui n'avait aucun soucis et un qui se sentait en difficulté. La consigne était la suivante « on reprend les exercices d'hier, celui qui a le moins de difficulté va aider l'autre sans JAMAIS donner la réponse. Pour cela, il va expliquer comment il fait pour trouver la réponse. »

L'intérêt était de confronter les élèves à une démarche différente de la leur.

Les enfants aidant, quant à eux, ont été valorisés par le fait de devoir expliquer leur démarche.

6.5. Différencier le processus (les différentes formes de guidance)

Il est possible de différencier en interférant dans la manière dont on soutient ou stimule l'élève :

- en ordonnant les étapes
- en reformulant l'objectif
- en montrant ou même en réalisant une partie de la tâche pour lancer l'élève

En résumé, la **différenciation successive** est souvent mise en place en classe sans que l'on s'en rende compte : alternance de moments collectifs, individuels, manipulations, recherches, ... alors que la **différenciation simultanée** (on différencie en amont du travail de classe) a comme inconvénient d'être plus lourde à préparer, à organiser, à mettre en place. De plus, elle nécessite de bien connaître les élèves (ce qui est le cas dans un cours double où on garde les élèves 2 ans). Mais elle a surtout comme avantage de donner très souvent de bons résultats.

7. Les autres dispositifs

L'enseignant peut faire appel à d'autres dispositifs et acteurs qui aideront l'élève à construire ses apprentissages :

- **Le RASED** pour prévenir les difficultés durables d'apprentissage
- **Le PPRE** (Programme Personnalisé de Réussite Éducative) est un accord entre la famille, l'enseignant et l'enfant avec des objectifs à court terme. Il y a une évaluation des effets des actions à chaque période. L'objectif est de renforcer les efforts des enseignants en matière de différenciation pédagogique, au sein de la classe, au profit des élèves pour lesquels la maîtrise des compétences et connaissances du socle commun n'est pas assurée.
- **L'aide personnalisée** peut être mise en place pour faire acquérir les compétences de base, pour résoudre les difficultés d'apprentissage. L'objectif est d'apprendre à apprendre, d'entraîner, de consolider une acquisition en cours, de développer l'attention, la mémorisation, la compréhension, la réflexion et l'imagination.
- **Le stage de remise à niveau** pour les élèves qui présentent des lacunes en français et en mathématiques. L'objectif est d'atteindre les compétences du socle commun en français et en mathématiques à la fin du cycle 3, en vue de l'évaluation du deuxième palier.

III/ Réflexion sur l'enseignement de la langue vivante au vue des nouveaux programmes

1. Cadrage institutionnel

Voici ce qui est préconisé dans les nouveaux programmes au sujet des langues vivantes pour la rentrée 2016 :

À l'école maternelle

C'est à l'école maternelle que les élèves forgent leurs **premières compétences langagières**. À trois, quatre et cinq ans, l'oreille est sensible aux différences de prononciation. C'est aussi à cet âge que se fixe la façon de prononcer et d'articuler, et que les enfants **ont le plus de facilité à reproduire des sons nouveaux**. **Au cours de cette période, les références culturelles, lexicales et phonologiques**, qui serviront d'appui à l'apprentissage de la langue, se déterminent naturellement.

L'enseignant prépare les enfants aux séances d'apprentissage du CE1 :

- en leur faisant entendre une autre langue
- par le chant et les comptines
- en leur proposant de petites interactions verbales

À l'école élémentaire

Une langue vivante est enseignée **une heure et demie par semaine** aux élèves de l'école élémentaire.

La loi d'orientation et de programmation pour la refondation de la République (8 juillet 2013) précise que :

"Tout élève bénéficie, dès le début de sa scolarité obligatoire, de l'enseignement d'une langue vivante étrangère" et que "L'enseignement de langue vivante sera désormais obligatoire dès le CP".

Ce ne sera donc plus une « sensibilisation » qui devra être pratiquée dans cette première classe de l'école élémentaire mais un véritable enseignement-apprentissage. Ainsi, pourquoi ne pas maintenir et rendre obligatoire une telle sensibilisation, une initiation aux langues avant le CP, et donc à l'école maternelle ?

2. Expérience personnelle en relation avec les nouveaux programmes

2.1. Le modèle anglo-saxon

Je suis très contente que les futurs programmes préconisent un enseignement des langues vivantes et notamment de l'anglais dès la maternelle. Lors de ma formation à l'IUFM il y a plus de 10 ans, j'ai eu l'occasion de faire un de mes stages en responsabilité dans une école anglaise pendant 1 mois.

Les enfants, depuis la maternelle, apprenaient une langue vivante étrangère, cela leur paraissait naturel et ne les gênait aucunement pour l'apprentissage de leur langue maternelle.

2.2. L'expérience du Baby English

J'ai eu la chance de pouvoir mettre en place une initiation à l'anglais durant les NAP pour un groupe de Petites et Moyennes Sections.

Les enfants étaient très intéressés, motivés et ont eu beaucoup de facilités à entrer dans les apprentissages.

J'ai utilisé une marionnette, beaucoup de chansons et de livres.

Les retours des enfants, comme des parents ont été très positifs.

En 7 séances d'une heure, les enfants ont travaillé et acquis les notions suivantes :

Séance 1 : What's your name ? My name is...

Song : The Hello song

Séance 2 : Numbers (1 to 10)

Séance 3 : Animals

Séance 4 : Colors

Séance 5 : Animals and colors

Book : Brown Bear what do you see ?

Séance 6 et 7 : The human body

Song : Head, shoulders, knees and toes

2.3. L'anglais en CE1/CE2

Depuis 2 ans, dans ma classe, j'ai mis en place des initiatives d'enseignement de disciplines non linguistique en anglais.

En EPS, par exemple, je donne les consignes de l'échauffement en anglais.

En CE1, après le travail sur le quadrillage et le repérage dans l'espace en géométrie. Nous avons fait une séance de sport où les élèves étaient les « pions » sur le quadrillage. Ils étaient ensuite guidés par un camarade pour réaliser un déplacement. Le vocabulaire était premièrement en français puis une fois que tout le monde avait bien compris, l'utilisation du français était interdit.

Les premiers essais n'étaient pas évident, mais au bout de 3 séances, les $\frac{3}{4}$ de la classe réussissaient l'exercice en anglais sans passage par le français.

Le calcul mental en fin d'année (pas avant la période 4) se fait également en anglais avec des chiffres inférieur à 30.

Le principe de ces activités est d'utiliser l'anglais dans des disciplines non linguistiques, d'acquérir des automatismes, de penser en anglais et ne pas toujours passer par la traduction du français.

2.4. L'expérimentation d'une seconde langue vivante en primaire

J'ai pu expérimenter une initiation à l'espagnol en CP/CE1/CE2 lors des NAP.

J'ai créé mes séances sur la même base que mes séances d'anglais avec des objectifs linguistiques, phonétiques et grammaticaux. J'ai utilisé des vidéos, des chansons et beaucoup de jeux (avec des flashcards).

En 6 séances d'une heure, les enfants ont travaillé et acquis les notions suivantes :

Séance 1 : Les formules de politesse et se présenter

Hola ¿Cómo te llamas? Me llamo ...

Séance 2 : Los colores

Séance 3 et 4 : La familia

Séance 5 : La familia y los colores

Canción : ¡Colores, colores!

(<https://www.youtube.com/watch?v=DsRKOZGaoEM>)

Séance 6 : El cuerpo humano

Canción : cabeza, hombros, rodillas y pies (tête, épaule et genoux, pieds)

Canción : Porque te vas - Janette

Cette expérimentation prouve qu'il est possible de faire apprendre une seconde langue vivante en primaire si on démarre la première langue vivante en maternelle.

Un jour, j'aimerais faire une expérimentation d'enseignement bilingue où dans une classe maternelle, il y aurait 2 enseignants : une en français et une en anglais.

L'évolution des programmes durant ces dernières années me laisse imaginer que ce sera peut être réalisable dans quelques années...

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaire de la pédagogie, Larousse, Bordas, Paris

Philippe MEIRIEU, L'école, mode d'emploi. « des méthodes actives à la pédagogie différenciée », 1995, ESF éditeur, Pédagogie

Michel PERRAUDEAU, les cycles et la différenciation pédagogique, 1994, Colin, Pratique pédagogique

Gérard De VECCHI, Aider les élèves à apprendre, les nouvelles approches pédagogique pour demain, 1992, Hachette, Pédagogie pour demain

E BATTUT- D BENSIMON, Comment différencier la pédagogie, 2006, Edition RETZ

P. PERRENOUD, Pédagogie différenciée. Des intentions à l'action, 2000

P. PERRENOUD, L'évaluation des élèves, 1998, De Boeck Université

I. DEMAN, 100 idées pour aider les élèves en difficulté à l'école primaire, 2010, Edition Tom Pousse

A. GIORDAN – J SALTET, Apprendre à apprendre, 2007, Edition Libro

G. De VECCHI, Un projet pour...enseigner le travail de groupe, 2006, Edition Delagrave